
Poésie contemporaine en langues minorisées : des territoires de l'ici à l'ouverture vers l'ailleurs.

Marie-Jeanne Verny*¹

¹Recherches sur les Suds et les Oriens – Université Paul-Valéry - Montpellier 3 : EA4582 – France

Résumé

La communication que je souhaite présenter s'inscrit dans plusieurs thématiques proposées dans le colloque : Langue, territoire et imaginaire, Langue, territoire et littérature, Langue, territoire et identité.

Elle se construira à partir d'un vaste corpus de textes (entre 1 et 10 textes par écrivains) de 120 poètes contemporains, la plupart encore vivants, alsaciens, basques, bretons, corses, catalans et occitans, récemment publiés dans l'anthologie *Par tous les chemins. Florilège poétique des langues de France*.

L'anthologie contient également une série de libres propos des poètes sur leur conception de la poésie : ils étaient en effet invités à répondre à la question : " qu'est-ce que la poésie pour vous ? ".

Une grande partie de ces deux ensembles de données, textes poétiques et propos sur la poésie, sont fortement marqués par un lien à l'espace, au paysage, conçu parfois comme un " territoire " d'appartenance symbolique, parfois politique et, le plus souvent comme un espace de références imaginaires fortement lié à la langue elle-même, ainsi que le formule Philippe GARDY dans son ouvrage *Paysages du poème* où il définit l'occitan comme une langue

intimement liée à un pays, ou plutôt à un paysage, dont elle semble issue, auquel elle renvoie, et qui constitue finalement son origine, réelle ou recréée, son lieu de référence, vers lequel on retourne, ou duquel on s'éloigne, plus ou moins.

Cependant, et parfois pour le même poète, on observe aussi une tendance, relativement fréquente, à permettre à la langue de sortir de son territoire de référence pour dire l'autre et l'ailleurs, les langues régionales de France assumant ainsi, l'opération de déterritorialisation que permet l'expression dans quelque langue que ce soit, à rebours des représentations sociolinguistiques de langues qui seraient vouées à l'enfermement dans des " territoires de l'exiguïté ", si je peux me permettre de détourner quelque peu l'expression de Paré.

C'est cette tension entre l'ici et l'ailleurs que je souhaite étudier, à partir de l'observation des thèmes poétiques abordés par les textes ainsi que celle des propos de leurs auteurs quant à la place du territoire dans leur art poétique.

Bibliographie

*Intervenant

Philippe GARDY, *Paysages du poème. Six poètes d'oc entre XXe et XXIe siècle. Léon Cordes, Robert Lafont, Bernard Lesfargues, Georges Reboul, Max Rouquette et Jean-Calendal Vianès*, Montpellier, PULM, collection " Estudis occitans ", 2014.

Norbert PAGANELLI et Marie-Jeanne VERNY, *Par tous les chemins. Florilège poétique des langues de France*, préface Jean-Pierre SIMÉON, Lormont, Le Bord de l'eau, 2019

François PARE, *Les littératures de l'exiguïté*, Le Nordir, 1992.

Kenneth White, *Le Plateau de l'Albatros, introduction à la géopoétique*, essais, Paris, Grasset, 1994.

<http://www.kennethwhite.org/geopoetique/>

Mots-Clés: poésie en langues de France, géopoétique, ici et ailleurs